

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

23 MARS 2011

---

## Projet de loi portant des dispositions diverses

---

*Procédure d'évocation*

---

### AMENDEMENTS

---

N° 1 DE MME KHATTABI

Art. 84

#### Supprimer cet article.

Justification

L'ajout de l'article 84 au projet de loi dispositions diverses s'est fait via un amendement déposé en Commission des Finances de la Chambre.

Outre qu'il nous interpelle quant à la portée et aux implications en terme d'égalité des citoyens devant notre système judiciaire, dès lors qu'il propose une modification du Code d'Instruction Criminelle, il aurait dû, en toute logique, être analysé par la commission de la Justice de la Chambre, voire faire l'objet d'un avis préalable du Conseil d'État.

La probabilité est grande que ce texte soit modifié dans le cadre de la procédure d'évocation, empêchant les dispositions utiles et urgentes du présent projet de loi, notamment en matière de levée du secret bancaire, d'entrer en vigueur.

*Voir:*

Documents du Sénat :

5-869 - 2010/2011 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

23 MAART 2011

---

## Wetsontwerp houdende diverse bepalingen

---

*Evocatieprocedure*

---

### AMENDEMENTEN

---

Nr. 1 VAN MEVROUW KHATTABI

Art. 84

#### Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Artikel 84 is aan het ontwerp toegevoegd via een amendement ingediend in de Commissie voor de Financiën van de Kamer.

Er zijn vragen aan de orde over de draagwijdte van dit artikel en de gevolgen ervan op het vlak van gelijkheid van de burgers in ons rechtssysteem, aangezien een wijziging van het Wetboek van strafvordering wordt voorgesteld. De Kamercommissie Justitie had het artikel dan ook moeten bestuderen of zelfs advies van de Raad van State moeten vragen.

Wellicht zal deze tekst tijdens de evocatieprocedure nog worden gewijzigd en zullen de nuttige en dringende bepalingen van dit ontwerp — zoals de opheffing van het bankgeheim — daardoor niet in werking kunnen treden.

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

5-869 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Au-delà des questions de fond qui se posent quant au contenu de l'article 84, il convient, par prudence et par efficacité, de l'exciper du projet de loi « dispositions diverses » et de permettre son analyse en profondeur dans le cadre d'un projet distinct.

Zakia KHATTABI.

## N° 2 DE MME TURAN

Art. 84

### Supprimer cet article.

Justification

L'auteur du présent amendement est d'avis qu'il n'est absolument pas souhaitable que les fraudeurs et blanchisseurs de capitaux puissent « acheter » leur procès tant que les jugements et arrêts ne sont pas définitifs. Le fraudeur pourrait s'en sortir avec un arrangement financier même si un tribunal ou une cour d'appel l'a condamné à des peines d'emprisonnement. Payez, et vous serez blanchi. Cela vaut donc aussi, *a fortiori*, pour d'autres infractions.

La justification de l'article 216bis en projet précise « qu'en principe, les infractions contre les personnes et en matière de mœurs ne se prêtent pas à une transaction, ne fût-ce que parce que l'accord de la victime est nécessaire ». C'est précisément en raison du fait que l'accord de la victime est exigé que cette dernière risque d'être victime de pressions ou de contraintes plus forte pour qu'elle accepte la transaction. Le texte ne prévoit pas de garanties supplémentaires pour éviter ce problème.

De plus, les condamnations pour vols (avec effraction, escalade ou fausses clefs) pourront également donner lieu à une transaction. Et comme les parquets ont tendance à incriminer rapidement pour « blanchiment » et « appartenance à une organisation criminelle », ces préventions pourront également faire l'objet d'une transaction financière. Toutes les infractions susceptibles de donner lieu à un emprisonnement de plus de cinq ans sont exclues du champ d'application du nouveau système de transaction. Par conséquent, seuls les grands criminels seront privés du droit de passer un marché.

Au fond, les suspects pourront à tout moment — de la première perquisition jusqu'à l'ultime bataille procédurale menée devant la Cour de cassation — débarquer chez le représentant du ministère public pour lui proposer de conclure un « deal ». L'accord du ministère public entraîne l'extinction de l'action publique. Les conséquences ne sont pas minces : absence de casier judiciaire et décision sans appel.

Le régime de transaction proposé souffre de graves vices techniques. Si la transaction est conclue en cours d'instruction, l'inculpé aura pu conclure une transaction mettant fin à son procès, alors que le juge d'instruction aurait éventuellement encore pu mettre à jour des éléments importants. D'aucuns ont d'ailleurs aussi souligné que le parquet pourrait se voir confronté à un paradoxe, celui de mettre fin à une action judiciaire qu'il a lui-même introduite.

L'auteur du présent amendement cherche à éviter une justice de classe dans laquelle ceux qui ont les moyens de racheter leur procès bénéficieront d'un traitement de faveur. Mais qu'advient-il des autres inculpés d'une même affaire qui ne sont pas en mesure de payer le montant de la transaction? Eux risquent bel et bien une

Niet alleen wegens de inhoudelijke vragen over artikel 84, maar ook uit voorzichtigheid en om efficiënt te kunnen werken, moet dit artikel uit het ontwerp « diverse bepalingen » worden gelicht en terdege geanalyseerd worden in het kader van een afzonderlijk ontwerp.

## Nr. 2 VAN MEVROUW TURAN

Art. 84

### Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

De auteur van onderhavig amendement is de mening toegedaan dat het allesbehalve wenselijk is dat fraudeurs en witwassers hun proces kunnen afkopen zolang de vonnissen en arresten niet definitief zijn. Zelfs als een rechtbank en het hof van beroep de fraudeur heeft veroordeeld tot celstraffen, zou hij zijn straf nog kunnen afkopen. Wie betaalt, gaat vrijuit. Dit geldt *a fortiori* ook voor andere misdrijven.

De verantwoording van het ontworpen artikel 216bis stelt dat « misdrijven tegen personen en zeden zich in principe niet lenen voor een minnelijke schikking, ook al omwille van het noodzakelijke akkoord van het slachtoffer ». Juist omwille van het vereiste akkoord van het slachtoffer loopt deze laatste nog meer het risico om onder druk of dwang te worden gezet om zich akkoord te verklaren met de minnelijke schikking. Hier zijn geen bijkomende garanties tegen voorzien.

Bovendien kunnen de veroordelingen voor diefstallen (met braak, inklimming of valse sleutels) alsnog worden afgekocht. En omdat de parketten nogal snel gewag maken van « witwassen » en « lidmaatschap van een criminele organisatie » kunnen ook die tenlasteleggingen afgekocht worden. Alle misdrijven waarvoor men meer dan vijf jaar cel riskeert, vallen buiten het nieuwe systeem van « minnelijke schikking ». Maar daarmee ontzegt men dus alleen de zwaarste criminelen het recht om een deal te sluiten.

Het is eigenlijk zo dat de verdachten op elk moment naar de openbaar aanklager kunnen stappen om een « deal » te sluiten : al van bij de eerste huiszoeking tot de laatste procedureslag voor het Hof van Cassatie. Als de aanklager akkoord gaat, vervalt de strafvordering. Het gevolg is verregaand: geen strafblad en een beslissing waar niemand nog op kan terugkomen.

De ontworpen regelgeving vertoont ernstige technische tekortkomingen. Als het minnelijke akkoord tijdens het gerechtelijk onderzoek plaatsvindt zal men zijn proces afgekocht hebben terwijl er nog belangrijke elementen ontdekt zouden kunnen worden door de onderzoeksrechter. Men heeft trouwens ook al de aandacht gevestigd op het feit dat men zich in een paradoxale situatie zou kunnen bevinden waarin het parket een zaak stopzet die het zelf aanhangig maakte bij de rechtbank.

De auteur van het amendement wil een klassenjustitie vermijden waarin diegene die hun proces kunnen afkopen een voordeliger behandeling krijgen. Wat echter met de andere verdachten in éénzelfde zaak die niet kunnen betalen? Zij riskeren wel een veroordeling en een celstraf. Een dergelijke toestand kan leiden tot

condamnation et une peine d'emprisonnement. Une telle situation pourrait créer une « double jurisprudence » qui ne résistera probablement pas à l'examen de constitutionnalité effectué par la Cour constitutionnelle.

L'extension proposée du régime de la transaction doit s'inscrire dans un débat plus large, celui des peines ou mesures alternatives visant à remplacer les peines souvent inadaptées prévues par le Code pénal. Le rapport de la Commission Holsters a déjà donné une impulsion en ce sens.

Des modifications importantes comme celles proposées à l'article 84 n'ont pas leur place dans une loi portant des dispositions diverses. Des gradations seront nécessaires et il faudra trouver un équilibre entre l'intérêt de la collectivité, celui de la victime et celui de l'auteur.

### N° 3 DE MME FAES

Art. 84

**Dans le 6<sup>o</sup>, compléter le § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, proposé, par la phrase suivante :**

*« Si ce jugement ou cet arrêt prévoit une peine d'emprisonnement, le droit accordé au procureur du Roi au § 1<sup>er</sup> s'éteint. »*

Justification

La possibilité pour le procureur du Roi de proposer des transactions est limitée aux cas où seule une amende ou une confiscation sont requises. C'est ce que prévoit l'article 216bis, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, proposé, du Code d'instruction criminelle.

La réquisition du ministère public ne lie cependant pas le juge. En d'autres termes, le juge peut infliger une peine plus lourde et même une peine d'emprisonnement. Dans ces circonstances, le procureur du Roi ne recourra, dans la pratique, probablement pas à la possibilité de transaction. Au sens strict, l'article 216bis proposé du Code d'instruction criminelle ne l'interdit toutefois pas. Le présent article tend à exclure toute transaction lorsqu'un juge a prononcé une peine d'emprisonnement.

Il est en effet inacceptable qu'une peine fondamentalement plus lourde prononcée par jugement ou arrêt soit annulée par une transaction. Cela irait à l'encontre de l'indépendance d'appréciation du juge. Le présent amendement tend à l'exclure expressément dans la loi.

### N° 4 DE MME FAES

Art. 84

**Dans le 6<sup>o</sup>, compléter le § 2, alinéa 5, proposé, par la phrase suivante :**

*« Le montant de la somme d'argent, des frais et des objets ou avantages patrimoniaux à abandonner ou à remettre ne peut en aucun cas être inférieur à ce qui a déjà été prononcé par un jugement ou, le cas échéant, par un arrêt. »*

het ontstaan van een « dubbele rechtspraak » die waarschijnlijk de toets van het Grondwettelijk Hof niet zal doorstaan.

De voorgestelde uitbreiding van de minnelijke schikking moet deel uitmaken van een ruimer debat met name dat over de alternatieve straffen of maatregelen ter vervanging van de vaak onaangepaste straffen voorzien in het Strafwetboek. Het rapport van de Commissie Holsters heeft daartoe een aanzet gegeven.

Ingrijpende wijzigingen zoals diegene die in het artikel 84 worden voorgesteld horen niet thuis in een wet diverse bepalingen. Gradaties zullen nodig zijn. Hierbij dient een evenwicht tussen de belangen van de samenleving als geheel, het slachtoffer en de dader te worden nagestreefd.

Güler TURAN.

### Nr. 3 VAN MEVROUW FAES

Art. 84

**In punt 6<sup>o</sup>, de voorgestelde § 2, eerste lid, aanvullen met de volgende zin :**

*« Indien in het bedoelde vonnis of arrest een gevangenisstraf werd uitgesproken, vervalt het recht in § 1 aan de procureur des Konings toegekend. »*

Verantwoording

De mogelijkheid voor de procureur des Konings om een minnelijke schikking aan te bieden is beperkt tot de gevallen waarin enkel een geldboete of geldboete met verbeurdverklaring gevorderd worden. Dit wordt bepaald in het ontworpen artikel 216bis, § 1, eerste lid van het Wetboek van strafvordering.

De vordering van het openbaar ministerie bindt de rechter echter niet. De rechter kan met andere woorden een zwaardere straf en zelfs een gevangenisstraf opleggen. In die omstandigheden zal de procureur des Konings in de praktijk wellicht geen gebruik maken van de mogelijkheid tot minnelijke schikking. Het ontworpen artikel 216bis van het Wetboek van strafvordering verbiedt dit strikt genomen echter niet. Dit amendement zorgt ervoor dat in het geval een rechter een gevangenisstraf heeft uitgesproken, geen minnelijke schikking meer mogelijk is.

Het kan immers niet dat een fundamenteel zwaardere straf bij vonnis of arrest door middel van een minnelijke schikking ongedaan gemaakt zou worden. Dit zou ingaan tegen het onafhankelijk oordeel van de rechter. Dit amendement wil dit uitdrukkelijk wettelijk uitsluiten.

### Nr. 4 VAN MEVROUW FAES

Art. 84

**In punt 6<sup>o</sup>, de voorgestelde § 2, vijfde lid, aanvullen met de volgende zin :**

*« In geen geval mogen de geldsom, de kosten en de goederen of vermogensvoordelen waarvan afstand of afgifte gedaan dient te worden, minder bedragen dan hetgeen reeds bij vonnis, of desgevallend arrest, werd uitgesproken. »*

## Justification

L'article 216bis proposé du Code d'instruction criminelle offre expressément la possibilité de proposer une transaction après le prononcé d'un jugement ou arrêt. Le présent amendement maintient cette possibilité, mais il en renforce les conditions d'application concrètes.

Au moment où le jugement ou l'arrêt est prononcé, beaucoup de temps s'est déjà écoulé, et beaucoup d'argent a déjà été investi dans l'enquête préliminaire et la procédure. La transaction vise précisément à remédier à la longueur des procédures pénales, à libérer du temps pour les affaires contestées, à permettre une perception rapide et efficace des sommes d'argent et à parvenir à une justice réparatrice.

Pour que la transaction puisse atteindre ces objectifs de façon optimale, il est nécessaire de la faire intervenir à un stade aussi précoce que possible de la procédure. Il n'est pas opportun de laisser le justiciable parier sur un jugement favorable, puis, s'il n'a pas obtenu ce qu'il voulait, sur une transaction plus avantageuse lors de la procédure en appel.

C'est pour ce motif que le présent amendement maintient, dans l'esprit de l'amendement n° 18 présenté en commission des Finances et du Budget de la Chambre, la possibilité de proposer une transaction après un jugement ou arrêt, tout en précisant que le montant de cette transaction ne peut pas être inférieur à celui déjà imposé par le juge dans ce jugement ou cet arrêt.

L'objectif est d'inciter le suspect à accepter la proposition de transaction à un stade aussi précoce que possible de la procédure.

## N° 5 DE MME MAES

Art. 44

**Supprimer cet article.**

## Justification

Voir la justification à l'amendement n° 7.

## N° 6 DE MME MAES

Art. 45/1 (nouveau)

**Insérer un article 45/1 rédigé comme suit :**

« Art. 45/1. L'article 205ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, a), du même Code, inséré par la loi du 22 juin 2005, est complété par ce qui suit : « des actions et parts détenues en tant que placements, et ». »

## Justification

Jusqu'à présent, la logique politique voulait que si des actions ou parts donnaient droit à une déduction RDT (revenus définitivement taxés), celles-ci n'étaient pas prises en considération pour le calcul de la base de l'intérêt notionnel.

## Verantwoording

Het ontworpen artikel 216bis van het Wetboek van strafverordering laat uitdrukkelijk toe dat de minnelijke schikking wordt voorgesteld na het uitspreken van een vonnis of arrest. Deze mogelijkheid wordt met dit amendement behouden, maar de modaliteiten worden strenger gemaakt.

Op het moment dat een vonnis of arrest werd uitgesproken, zijn reeds veel tijd en middelen opgegaan aan vooronderzoek en procedure. De minnelijke schikking is net bedoeld om de duurtijd van strafprocessen te remediëren, meer tijd mogelijk te maken voor betwiste zaken, een snelle en effectieve inning van geldsommen mogelijk te maken en ook tot een herstelgerichte justitie te komen.

Opdat de minnelijke schikking deze effecten optimaal zou bewerkstelligen, is het noodzakelijk deze zo vroeg mogelijk in de procedure te benutten. Het heeft geen zin een verdachte eerst te laten gokken op een gunstig vonnis en indien niet, op een gunstiger minnelijke schikking tijdens de beroepsprocedure.

Vandaar dat — in de geest van het in commissie voor de Financiën en de Begroting ingediende amendement nr. 18 — de mogelijkheid tot minnelijke schikking na vonnis of arrest behouden blijft, maar dat de minnelijke schikking niet minder mag bedragen dan hetgeen de rechter reeds in vonnis of arrest oplegde.

De verdachte moet hiermee gestimuleerd worden om zo vroeg mogelijk in de procedure in te gaan op een voorstel tot minnelijke schikking.

Inge FAES.

## Nr. 5 VAN MEVROUW MAES

Art. 44

**Dit artikel doen vervallen.**

## Verantwoording

Zie hiervoor de verantwoording bij amendement nr 7.

## Nr. 6 VAN MEVROUW MAES

Art. 45/1 (nieuw)

**Een artikel 45/1 invoegen luidende :**

« Art. 45/1. Artikel 205ter, § 1, tweede lid, a), van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 juni 2005, wordt aangevuld als volgt : « de aandelen aangehouden als geldbelegging, en ». »

## Verantwoording

Tot op heden werd de politieke logica aangehouden dat indien aandelen recht gaven op een DBI-aftrek zij niet in aanmerking kwamen voor de berekening van de grondslag van de notionele intrest.

Si les actions ou parts ont la nature d'immobilisations financières, elles entrent en ligne de compte pour la déduction RDT, mais pas pour la déduction des intérêts notionnels (DIN). Sont en effet exclues du calcul de la base de l'intérêt notionnel, les immobilisations financières consistant en participations et autres actions et parts (art. 205ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, a, du CIR92). Les actions ou parts détenues en tant que placements n'entrent pas en ligne de compte pour la déduction RDT, mais bien pour le calcul de la base de la DIN.

L'article 44 du projet de loi a pour effet de modifier ce schéma et de rompre la logique politique. Les actions ou parts détenues en tant que placements peuvent désormais être prises en considération tant pour la déduction RDT que pour la DIN.

Si cette logique politique est rompue, il n'est pas logique que dans le système de la déduction pour capital à risque, le capital à risque ne soit pas diminué de la valeur fiscale nette des actions ou parts comptabilisées en tant que placements. À défaut, l'intérêt notionnel sera attribué deux fois : une première fois dans le chef de la société qui comptabilise les actions ou parts en tant que placements, et une deuxième fois dans le chef de la société dont les actions ou parts ont été achetées. Seule cette dernière société utilise ses fonds propres comme capital à risque dans le cadre de l'activité économique effective.

Cette situation est comparable à celle de la structure, fortement critiquée, du « double dip ». Si cette optimisation fiscale n'est pas jugée souhaitable d'un point de vue politique, il nous semble qu'une double déduction pour capital à risque dans le cas d'actions ou parts détenues en tant que placements n'est pas davantage opportune.

## N° 7 DE MME MAES

### Art. 46

#### **Supprimer cet article.**

#### Justification

L'article 9 de la loi du 24 décembre 2002 modifiant le régime des sociétés en matière d'impôts sur les revenus et instituant un système de décision anticipée en matière fiscale a sensiblement renforcé ces conditions à compter de l'exercice d'imposition 2004.

Une nouvelle condition avait été ajoutée, qui prévoyait que les actions devaient avoir la nature d'immobilisations financières. En raison de l'avis motivé du 20 novembre 2009 de la Commission européenne relatif à l'infraction n° 2007/4333, cette condition supplémentaire est aujourd'hui supprimée.

L'adaptation du régime des revenus définitivement taxés devait, en compensation de la baisse du taux de l'impôt des sociétés de 40,17 à 33,99 %, rapporter en 2002 un montant de 278 235 692 euros ou 11 224 000 000 francs sur un total de 1 198 094 192 euros ou 48 331 000 000 francs, soit 23 %.

Le ministre a expliqué à l'époque en commission que « lors de l'examen du projet de loi au sein du gouvernement, tous les membres du gouvernement sont partis du principe que la mesure prévue à l'article 44 est budgétairement neutre. À l'occasion de la préparation du budget, on verra clairement, au cours du mois de mars 2011, sur la base des calculs effectués par l'administration, si ce postulat était correct ».

Als aandelen de aard van financiële vaste activa hebben, komen zij in aanmerking voor de DBI-afrek maar komen zij niet in aanmerking voor de notionele intrest (NIA). Van de notionele intrest worden immers uitgesloten de financiële vaste activa die uit deelnemingen en andere aandelen bestaan (art. 205ter, § 1, tweede lid, a WIB92). Aandelen die als geldbelegging worden aangehouden, komen niet in aanmerking voor de DBI-afrek maar wel voor de berekening van de grondslag voor de NIA.

Volgens artikel 44 van het wetsontwerp wijzigt dit schema en wordt die politieke logica doorbroken. Aandelen aangehouden als geldbelegging kunnen voortaan zowel in aanmerking van de DBI-afrek als voor de notionele intrest komen.

Wanneer deze politieke logica wordt doorbroken, is het niet logisch binnen het systeem van de afrek voor risicokapitaal dat het risicokapitaal niet wordt verminderd met de fiscale netto waarde van de aandelen die worden geboekt onder geldbeleggingen. Zo niet zal de notionele intrest twee keer worden toegekend; één eerste keer bij de vennootschap die de aandelen boekt onder de geldbeleggingen en een tweede keer bij de vennootschap wiens aandelen gekocht werden. Enkel deze laatste vennootschap gebruikt haar eigen vermogen als risicokapitaal bij de werkelijke economische activiteit.

Deze situatie is vergelijkbaar met de sterk bekritiseerde double dip structuur. Indien men deze fiscale optimalisatie vanuit politiek oogpunt niet wenselijk acht, komt het ons voor dat een dubbele afrek risicokapitaal in het geval van aandelen die aangehouden worden als geldbelegging evenmin opportuun is.

## Nr. 7 VAN MEVROUW MAES

### Art. 46

#### **Dit artikel doen vervallen.**

#### Verantwoording

Bij artikel 9 van de Wet van 24 december 2002 tot wijziging van de vennootschapsregeling inzake inkomstenbelasting en tot instelling van een systeem van voorafgaande beslissingen in fiscale zaken werden die voorwaarden vanaf aanslagjaar 2004 behoorlijk verstrengd.

Als nieuwe voorwaarde werd toegevoegd dat de aandelen de aard van financiële vaste activa moeten hebben. Deze voorwaarde wordt nu omwille van het gemotiveerd advies van 20 november 2009 van de Europese Commissie aangaande de inbreuk nr. 2007/4333 terug ingetrokken.

De aanpassing van het stelsel van de definitief belaste inkomsten moest in 2002, ter compensatie van de daling van het tarief in de vennootschapsbelasting van 40,17 naar 33,99 %, 278 235 692 euro of f 11 224 000 000 frank opbrengen op een totaal van 1 198 094 192 euro of 48 331 000 000 frank of zo een 23 %.

De minister lichtte toen in de commissie toe dat « bij de bespreking van het wetsontwerp in de schoot van de regering [...] alle regeringsleden ervan uitgegaan zijn dat dit artikel 44 budgettair neutraal is. Met het oog op de voorbereiding van de begroting zal in de loop van maart 2011 op basis van de berekeningen door de administratie duidelijk worden of dat uitgangspunt correct was ».

Vu le produit budgétaire inscrit au budget de 2002, nous estimons que cette disposition doit être reprise dans la prochaine loi-programme qui mettra en œuvre le budget.

Nous proposons d'abroger également l'article 46 dès lors que cette modification de l'article 205ter, § 7, du CIR92 découle des modifications apportées par l'article 44, 2°, du projet de loi à l'examen.»

## N° 8 DE MME MAES

### Art. 55

**Dans cet article, apporter les modifications suivantes :**

**1° dans l'article 322, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, proposé, remplacer les mots « indices de fraude fiscale » par les mots « indices laissant présumer que des revenus imposables n'ont pas été déclarés »;**

**2° dans l'article 322, § 2, alinéa 3, proposé, remplacer les mots « indices de fraude fiscale » par les mots « indices laissant présumer que des revenus imposables n'ont pas été déclarés »;**

**3° dans l'article 322, § 3, alinéa 2, proposé, remplacer les mots « indices de fraude fiscale » par les mots « indices laissant présumer que des revenus imposables n'ont pas été déclarés »;**

### Art. 56

**Dans l'article 333bis, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, proposé, remplacer dans la première phrase les mots « du ou des indices de fraude fiscale » par les mots « du ou des indices laissant présumer que des revenus imposables n'ont pas été déclarés ».**

#### Justification

Sachant que par « fraude fiscale », il y a lieu d'entendre une liste de constatations positives et négatives, l'ajout d'une liste de ces constatations par les auteurs des amendements n<sup>os</sup> 15 et 16 en commission des Finances et du Budget de la Chambre des représentants, constitue un facteur de grande incertitude.

Les mots « indices de fraude fiscale » figurent aussi dans l'article 333, alinéa 3, du CIR 92, relatif au délai d'investigation en matière d'impôts et, selon le doctorat du professeur Maus, ils doivent être interprétés de la même manière qu'à l'article 2 de la loi du 28 avril 1999 qui impose au ministère public l'obligation d'informer le ministre des Finances.

Gelet op de budgettaire opbrengst die in 2002 werd begroot, zijn wij van mening dat deze bepaling derhalve dient te worden opgenomen in de eerst volgende programmawet die uitvoering zal geven aan de begroting.

Er wordt voorgesteld om artikel 46 eveneens te schrappen om dat deze aanpassing van artikel 205ter, § 7 WIB92 gebeurt ten gevolge van de wijzigingen aangebracht door artikel 44, 2°, van dit wetsontwerp.»

## Nr. 8 VAN MEVROUW MAES

### Art. 55

**Artikel 55 wordt gewijzigd als volgt :**

**1° In het ontworpen artikel 322, § 2, eerste lid, de woorden « één of meer aanwijzingen van belastingontduiking beschikt » vervangen door de woorden « één of meer aanwijzingen beschikt dat belastbare inkomsten niet werden aangegeven ».**

**2° In het ontworpen artikel 322, § 2, derde lid, 2°, de woorden « één of meer aanwijzingen van belastingontduiking heeft opgeleverd » vervangen door de woorden « één of meer aanwijzingen heeft opgeleverd dat belastbare inkomsten niet werden aangegeven ».**

**3° In het ontworpen artikel 322, § 3, tweede lid, de woorden « één of meer aanwijzingen van belastingontduiking heeft opgeleverd » vervangen door de woorden « één of meer aanwijzingen heeft opgeleverd dat belastbare inkomsten niet werden aangegeven ».**

### Art. 56

**In het ontworpen artikel 333bis, § 1, eerste lid, eerste zin de woorden « de of meerdere aanwijzingen van belastingontduiking » vervangen door « de of meerdere aanwijzingen dat belastbare inkomsten niet werden aangegeven ».**

#### Verantwoording

Door toevoeging van een lijst van positieve en negatieve vaststellingen die dienen te worden begrepen onder het begrip « belastingontduiking » creëren de indieners van de amendementen nrs. 15 en 16 in de commissie voor de financiën en de begroting in de Kamer van volksvertegenwoordigers grote onzekerheid.

De woorden « één of meer aanwijzingen van belastingontduiking » vinden we terug in artikel 333, derde lid WIB92, met betrekking tot de verlening van de onderzoekstermijn in de inkomstenbelastingen en dient volgens het doctoraat van professor Maus dezelfde interpretatie gegeven te worden als in art. 2 van de Wet van 28 april 1999 met betrekking tot de meldingsplicht door het openbaar ministerie aan de minister van Financiën.

Le législateur peut difficilement donner une interprétation différente à des mots identiques. En outre, la liste des constatations est beaucoup plus étroitement liée au fait que des revenus imposables n'ont pas été déclarés. En effet, la composante morale qui est un élément essentiel de la notion de « fraude fiscale » est absente dans ces exemples. En ce sens, nous nous rallions à l'interprétation donnée en l'espèce par le professeur Maus, à la page 578 de son ouvrage de doctorat intitulé « *De Fiscale Controle* ».

L'adoption du présent amendement permettra de mettre le texte légal proposé en conformité avec les exemples de constatations qui sont un ou plusieurs indices laissant présumer que des revenus imposables n'ont pas été déclarés.

## N° 9 DE MME MAES ET M. BOOGAERTS

### Art. 55

**Dans l'article 322, § 2, proposé, apporter les modifications suivantes :**

**1° dans l'alinéa 3, 1°, supprimer la deuxième phrase;**

**2° dans le 1° du même alinéa, remplacer les mots « refuse de les communiquer. » par les mots « refuse de les communiquer; »;**

**3° compléter ce paragraphe par un alinéa 4 rédigé comme suit : « La mission visée à l'alinéa 2 ne peut prendre cours qu'à l'expiration du délai visé à l'article 316. ».**

### Justification

« L'autorisation préalable ne peut être accordée à l'agent désigné par le ministre :

1° qu'après que l'agent a réclamé les comptes au moyen d'une demande de renseignements;

2° qu'après qu'il a constaté que les conditions sont remplies.

Si le but est effectivement de ne faire procéder à l'enquête bancaire qu'après que le contribuable a eu la possibilité de fournir lui-même les informations relatives aux comptes et après que l'agent désigné par le ministre a constaté que les conditions sont réunies, il nous semble logique que l'autorisation ne puisse être accordée que lorsque ces deux conditions sont réunies cumulativement. C'est ce que vise la deuxième modification de l'article 322, § 2, alinéa 3, 1°, proposé, du CIR 92.

La mission — l'enquête bancaire — ne peut commencer qu'à l'expiration du délai prévu à l'article 316. Par conséquent, le contribuable dispose en principe d'un mois pour fournir les informations relatives à ses comptes. En inscrivant ce délai à l'article 322, § 2, alinéa 3, 1°, proposé, du CIR 92, on laisse entendre que l'agent qui mène l'enquête peut simultanément adresser une demande de renseignements et demander une autorisation à l'agent désigné par le ministre. L'article 322, § 2, alinéa 3, 2°, du CIR 92 prévoit que l'autorisation ne peut être

De wetgever kan moeilijk dezelfde woorden een andere uitleg geven. De lijst van vaststellingen sluit bovendien veel nauwer aan bij het feit dat belastbare inkomsten niet werden aangegeven. Immers, het moreel bestanddeel dat een essentieel element is van het begrip « belastingontduiking » ontbreekt bij deze voorbeelden. In die zin sluiten wij ons aan bij de interpretatie die Prof. Maus in zijn doctoraat, *De Fiscale Controle*, p. 578 eraan geeft.

Indien het amendement wordt aangenomen zal de wettekst in overeenstemming zijn met de voorbeelden van vaststellingen die één of meer aanwijzingen zijn dat belastbare inkomsten niet werden aangeven.

Lieve MAES.

## Nr. 9 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BOOGAERTS

### Art. 55

**In het ontworpen artikel 322, § 2, derde lid, 1°, worden de volgende wijzigingen aangebracht :**

**1° de tweede zin, die aanvangt met de woorden « De opdracht bedoeld in het tweede lid » en eindigt met de woorden « is verlopen », opheffen.**

**2° de woorden « weigert te verschaffen » vervangen door de woorden « weigert te verschaffen, en; »**

**3° de paragraaf aanvullen met een vierde lid luidende : « De opdracht bedoeld in het tweede lid kan pas aanvangen wanneer de termijn bepaald in artikel 316 is verlopen. ».**

### Verantwoording

De voorafgaande machtiging van de door de minister aangestelde ambtenaar mag slechts worden verleend :

1° nadat de ambtenaar de rekeningen door middel van een vraag om inlichtingen heeft gevraagd;

2° nadat hij heeft vastgesteld dat aan de voorwaarden wordt voldaan.

Als het inderdaad de bedoeling is dat het bankonderzoek plaatsvindt nadat de belastingplichtige de kans heeft gekregen zelf de rekeninggegevens te verstrekken en nadat de door de minister aangestelde ambtenaar heeft vastgesteld dat aan de voorwaarden is voldaan, komt het ons logisch voor dat beide voorwaarden cumulatief moeten voldaan zijn vooraleer de machtiging wordt verleend. Dit wordt uitgedrukt met de tweede wijziging van het ontworpen artikel artikel 322, § 2, derde lid, 1°, WIB92.

De opdracht, zijnde het bankonderzoek, kan pas aanvangen wanneer de termijn bepaald in artikel 316 is verlopen. Met die termijn wordt uitgedrukt dat de belastingplichtige in principe een maand de kans krijgt om die rekeninggegevens te verstrekken. Door die termijn op te nemen in het ontworpen artikel 322, § 2, derde lid, 1°, WIB92, krijgt men de indruk dat de ambtenaar van het onderzoek een vraag om inlichtingen kan versturen en tegelijk een machtiging aan de door de minister aangestelde ambtenaar te vragen. Het ontworpen artikel 322, § 2, derde lid, 2°, WIB92

accordée que s'il existe des présomptions que le contribuable dissimule des données à ce sujet auprès d'un établissement financier ou refuse de les communiquer lui-même.

Ce n'est qu'après l'expiration du délai de réponse d'un mois qu'il apparaîtra que le contribuable dissimule probablement des informations relatives à un compte ou qu'il refuse de collaborer à l'enquête.

Il est dès lors clair que l'enquête bancaire ne pourra commencer qu'à l'expiration du délai de réponse visé à l'article 316 du CIR 92. Cela serait exprimé plus clairement en insérant cette phrase sous la forme d'un alinéa 4 dans l'article 322, § 2, du CIR 92 proposé.

## N° 10 DE MME MAES

### Art. 55

**Dans l'article 322, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, proposé, supprimer les mots « et contrats ».**

#### Justification

Les banques n'enregistrent pas numériquement tous les contrats sous un numéro unique. Cette nouvelle obligation imposera une importante mise à jour des applications informatiques. On peut entendre par « contrats » les contrats d'emprunt, les contrats de leasing, les contrats relatifs aux comptes à vue, aux comptes épargne, aux comptes-titres, aux comptes de gage, aux comptes de garantie locative, aux garanties bancaires, les contrats de location de coffres-forts, les contrats relatifs à des cartes de crédit, etc.

L'on franchit ainsi une nouvelle étape préliminaire vers l'instauration d'un impôt sur la fortune. Elle fait suite à la suppression des titres au porteur, à l'enregistrement des baux, à l'élaboration d'un cadastre des pensions et au lancement du projet informatique « STIPAD », qui prévoit explicitement un cadastre des valeurs mobilières.

## N° 11 DE MME MAES

### Art. 57

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

*« Art. 57. Les articles 55 et 56 s'appliquent aux investigations menées en vue d'obtenir des renseignements concernant une période ou un moment précis à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2011. ».*

#### Justification

En l'absence de réglementation spécifique, les articles 55 et 56 (nouveaux) du projet de loi entreront en vigueur le 10e jour suivant sa publication au *Moniteur belge*. Un échange de renseignements bancaires serait cependant possible immédiatement en ce qui concerne les années précédentes, pour autant que les délais d'investigation de l'État requérant et de la Belgique ne soient pas encore écoulés.

bepaalt dat de machtiging slechts mag verleend worden nadat er vermoedens zijn dat de belastingplichtige gegevens daarover bij een financiële instelling verborgen houdt of dat de belastingplichtige weigert om die gegevens zelf te verschaffen.

Slechts na het verstrijken van de antwoordtermijn van een maand zal duidelijk zijn of de belastingplichtige rekeninggegevens vermoedelijk verborgen houdt of dat hij weigert mee te werken aan het onderzoek.

Het is dan ook duidelijk dat de opdracht tot een bankonderzoek pas kan aanvangen wanneer de antwoordtermijn bepaald in artikel 316 WIB92 is verlopen. Dit wordt beter tot uitdrukking gebracht door deze zin in het ontworpen artikel 322, § 2, WIB92 als vierde lid op te nemen.

Lieve MAES.  
Frank BOOGAERTS.

## Nr. 10 VAN MEVROUW MAES

### Art. 55

**In het ontworpen artikel 322, § 3, eerste lid, de woorden « en contracten » schrappen.**

#### Verantwoording

Alle contracten worden niet numeriek onder een uniek nummer geregistreerd bij de banken. Deze nieuwe verplichting vergt een buitengewone aanpassing van de informaticatoepassingen. Onder contracten kan worden verstaan: leningcontracten, leasingcontracten, contracten met betrekking tot zichtrekening, spaarrekeningen, effectenrekeningen, pandrekeningen, huurwaarborgrekeningen, bankgaranties, contracten van huur van kluizen, contracten met betrekking tot creditkaarten, enz.

Op deze wijze wordt een volgende voorbereidende stap gezet naar de invoering van een vermogensbelasting. Zij volgt op de afschaffing van de effecten aan toonder, registratie van huurovereenkomsten, de uitbouw van een pensioenkadaster en de opstart van het informaticaproject « STIPAD » dat expliciet in een kadaster van de roerende waarden voorziet.

## Nr. 11 VAN MEVROUW MAES

### Art. 57

**Dit artikel vervangen als volgt :**

*« Art. 57. De artikelen 55 en 56 zijn van toepassing op onderzoeken naar inlichtingen die betrekking hebben op een periode of tijdstip vanaf 1 januari 2011. »*

#### Verantwoording

Zonder specifieke regeling treden artikel 55 en 56 van het wetsontwerp in werking vanaf de 10e dag na publicatie in het *Belgische Staatsblad*. Een uitwisseling van bankinlichtingen zou evenwel onmiddellijk mogelijk worden voor de voorbije jaren in zoverre de onderzoekstermijnen van de verzoekende Staat en van in België nog niet verstreken zijn.



Eu égard au fait que la Belgique avait formulé des réserves quant à l'article 26, § 5, du modèle OCDE en ce qui concerne l'échange de renseignements bancaires, les articles 55 et 56 du projet de loi représentent un changement radical dans la politique menée. Étant donné que de telles réserves étaient parfaitement acceptables au niveau international jusqu'il y a peu, il se justifie que cette disposition ne s'applique qu'aux requêtes concernant des renseignements portant sur une période ou un moment précis à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2011.

Cela n'empêche pas qu'à la suite de négociations avec des pays individuels, un effet rétroactif soit conféré aux conventions, aux protocoles additionnels ou aux TIEA encore à ratifier. Il ressort des protocoles restant à adopter que l'effet rétroactif n'est pas un automatisme et qu'il dépend effectivement des négociations.

Gelet op het feit dat België een voorbehoud bij artikel 26, § 5 van het OESO-model formuleerde met betrekking tot de uitwisseling van bankinlichtingen, houden artikelen 55 en 56 van het wetsontwerp een volledige ommezwaai in van het gevoerde beleid. Aangezien tot voor kort een dergelijke voorbehoud op internationaal vlak perfect aanvaardbaar was, is het verantwoord dat deze bepaling slechts uitwerking heeft met betrekking tot verzoeken die betrekking hebben op inlichtingen die slaan op een periode of tijdstip vanaf 1 januari 2011.

Dat neemt niet weg dat als resultaat van onderhandelingen met individuele landen een terugwerkende kracht verleend wordt aan de nog te ratificeren overeenkomsten, aanvullende protocollen of TIEA's. Uit de nog goed te keuren protocollen blijkt dat de terugwerkende kracht geen automatisme is en inderdaad afhangt van de onderhandelingen.

Lieve MAES.